



→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuillette historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre VI ou Comment la chapelle du Domaine de la Salle devient l'église de Féricy

Nous avons laissé le Domaine de la Salle très diminué au milieu du XV^e siècle, à l'issue de la guerre de Cent Ans : les cultures sont délaissées ; les friches se sont développées ; la demeure n'est, semble-t-il, plus habitée. Plusieurs propriétaires se succèdent, toujours sous la dépendance de « Messieurs de la Sainte-Chapelle de Paris » – collégiale qui est, rappelons-le, seigneur du fief depuis 1380.

Au siècle suivant, l'un d'entre eux va jouer un rôle important dans l'histoire du domaine. Il s'agit de **Messire Jehan Parent**, chanoine de la Sainte-Chapelle. Le Domaine de la Salle devient en quelque sorte sa maison de campagne à partir de **1511** et ce jusqu'à sa mort, deux décennies plus tard. Il aime à s'y rendre accompagné de son chapelain,

Pierre du Loing. Féricy possédait une cure de longue date, mais, faute d'un autre lieu, les offices se faisaient dans la chapelle du château, qui servait d'église à la communauté des habitants. Par la volonté testamentaire de Jehan Parent, cette chapelle devient l'église paroissiale, et grâce à son legs, elle est agrandie d'un transept et d'un sanctuaire pour prendre sa physionomie actuelle.

Au moment du décès du chanoine, Pierre du Loing célébra la première messe en l'église neuve de Féricy, comme il est dit dans l'obituaire de la Sainte-Chapelle (l'obituaire étant le registre d'une abbaye qui donne la liste des défunts pour lesquels a été célébré un service funèbre) : « Le premier mai de l'an mil cinq cent trente deux fut dite et célébrée la première messe, sur l'église neuve de Féricy par deffunct Messir Pierre de Loing en son vivant prestre chapellin de deffunct Messir Jehan Parent, fondateur d'ixelle église, priers Dieu pour eux. »

Mais dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, Féricy et son église paroissiale allaient subir les avanies d'un nouveau et cruel conflit : **les guerres de Religion**.

Le succès de la Réforme calviniste et sa propagation rapide dans tous les milieux avaient entraîné un climat très tendu entre « papistes » et « hugue-

nots ». En 1562, un massacre de Protestants par le parti du duc de Guise marque le début officiel de la guerre, qui allait durer 36 ans. Dans les deux camps, les grands seigneurs reprennent leur autonomie et rivalisent pour tenter d'augmenter leur influence au détriment du pouvoir royal. Aux batailles rangées, massacres (celui de la Saint-Barthélémy a lieu en 1572), tortures et autres meurtres (tel l'assassinat du duc de Guise en 1588) s'ajoutent les ravages commis par les bandes qui se multiplient dans le pays.

Féricy n'y échappe pas : **le village est pillé dès 1563**. En 1594, deux compagnies suisses séjournent trois mois à Féricy, commettant des exactions telles que le 21 janvier 1595 un arrêt du Conseil d'Etat accorde aux habitants la remise de deux années de taille en considération des dégâts commis par cette soldatesque ! **Quant à l'église elle-même, elle est pillée par les Huguenots en 1592.**

Heureusement, après avoir abjuré la foi protestante, Henri IV ramène la paix dans le royaume par la signature de l'Édit de Nantes en 1598, donnant un exemple de tolérance religieuse unique en Europe à cette époque. ♦

Marie-Hélène Renaud



→ Un jour au Domaine

En juillet 2003, **M. Augustin Bonnardot** forestier arboriste du C.A.U.E. (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-et-Marne) faisait un compte rendu sur le Parc.

Voici ce qu'il écrivait en conclusion :

La composition du Parc, le choix des essences et l'état de maturité des arbres rendent ce lieu très intéressant.

L'attrait de ce site est pour l'instant masqué par la végétation spontanée envahissante qui brouille la perception que l'on peut avoir de la composition initiale. Des travaux de défrichage sélectifs bien menés rendraient tout l'intérêt à ce lieu.

Les arbres arrivés à l'âge adulte expriment pleinement avec la force de leur port et de leurs dimensions l'architecture du Parc. De plus, ces sujets ont tous gardé leur port naturel et n'ont pas été altérés par des élagages drastiques.

Cet écrin vert entourant le château et l'église classée contribue largement à la beauté et à la quiétude du site.

Quelle que soit l'affectation future du château et des communs, la beauté du Parc valorisera tou-

jours de façon très importante cet endroit chargé d'histoire.

Au-delà de son intérêt ornemental le Parc peut devenir un lieu de découverte du milieu naturel pour les enfants et les adultes.

Depuis, M. Bonnardot revient régulièrement, à la demande de la commune, apporter son expertise.

Le 4 juin en compagnie de Claire Kulekci et Bernard Nicod, il s'agissait de refaire un tour du Parc pour marquer les arbres potentiellement dangereux. 25 arbres ont ainsi été choisis. La plupart d'entre eux nécessitent les compétences techniques pour leur abattage.

Deux zones ont été délimitées pour y planter à l'avenir de nouveaux arbres. Différentes espèces ont été conseillées.

Ce même jour Daniel Aimar faisait découvrir le parc à Olivier Renault et un de ses collègues de la Direction de l'Eau et de l'Environnement du Conseil Général de Seine-et-Marne. Ses remarques et impressions seront dans le prochain numéro.

Et vous remarquerez sur la photo la présence de Maxime Méline, qui lors des deux dernières fêtes champêtres a permis aux petits et grands de découvrir la cime des arbres. L'hiver dernier, il a procédé à un élagage respectueux du beau tilleul de la cour des communs. ♦

Jean-Emmanuel Flory



Le **12 mai** nous nous sommes retrouvés devant le Parc du château de Féricy autour de Mireille Moulet pour une après-midi de promenade botanique. Après une introduction historique par Jeff, nous avons cheminé en admirant les arbres remarquables et Mireille nous a appris à observer ceux qui sont utilisés pour préparer des essences florales, comme le charme, apportant vitalité et bonne humeur pour démarrer le matin, le marronnier blanc pour pacifier notre mental, le hêtre pourpre prodiguant tolérance, acceptation et discernement, et l'églantier l'amour et la joie de vivre. Nous avons ensuite fait un tour dans le village puis sommes revenus dans le Parc descendant le long du ruisseau qui s'écoule depuis l'étang. Que d'impressions différentes en une après-midi ! Merci de nous avoir permis de vivre ces beaux moments.



Nous avons parlé dans le précédent numéro de l'A.M.A.P. de Féricy « Le Clou de girafe », dont le jour de distribution a lieu le mercredi pour ses membres. Vous pouvez aussi depuis début juin, acheter auprès de Frédéric Gillet, artisan boulanger, ainsi que de son épouse, des pains certifiés agriculture biologique.

Vente les mercredis dans les communs, de 18h00 à 19h30.

Et le **1^{er} juin**, nous étions à nouveau une quinzaine, cette fois toute la journée autour de René Becker, agriculteur et formateur, pour comprendre le lien entre les plantes et le cosmos !

C'est facile : il y a sept jours de la semaine dont les noms correspondent aux 7 planètes principales : dimanche : le soleil, lundi : la lune, mardi : Mars, mercredi : Mercure, jeudi : Jupiter, vendredi : Vénus et samedi : Saturne. On retrouve l'inscription de ces planètes dans les plantes ! Au début c'est un peu difficile à comprendre mais plus on avance dans cette connaissance plus cela paraît évident. La lune correspond à l'élément souterrain : les racines. Le soleil se retrouve dans le bourgeon central, reflet terrestre de la montée du soleil du solstice d'hiver au solstice d'été. Mars correspond au mouvement très dynamique des pousses rapides. Mercure tourne autour du soleil, comme les feuilles se déroulent autour de l'axe central du végétal. Vénus correspond à la fleur... Nous avons aussi appris à classer les plantes en fonction de leur cycle : les céréales au cycle annuel, comme le soleil. Les arbres fruitiers au cycle jupiterien (12 ans), les radis et les salades au cycle lunaire... Impossible de résumer cette journée tellement riche, il faudrait un cahier entier ! Nous avons beaucoup admiré les fleurs du Parc et sommes repartis nourris de tant de beauté. Merci aussi ! ♦

Malise Maury



→ Festivités

Samedi 14 juin, a eu lieu la kermesse de l'école de Féricy dans le Parc du Domaine de la Salle. Le cadre était magnifique et la fête a été réussie malgré un temps très variable, parfois pluvieux.

Il y avait une dizaine de stands : jeu de fléchettes, course aux vêtements, course aux échasses, le casse-noix, le chamboule-tout, la course en sac, le maquillage, le jeu de quilles, la pêche aux canards, le jeu du serveur ainsi qu'un stand buvette et pâtisseries. Il y avait aussi une tombola.

Les maires de Féricy et de Machault, M. Aymar et M. Fréville ont d'abord distribué les livres de fin d'année aux enfants.

Ensuite, les trois classes, préparées par Lily, Annick, Ginette et leurs amis musiciens de l'association « La Machaulienne », ont présenté des danses briardes accompagnées d'un orgue de Barbarie. Les plus grands ont ensuite chanté en français et en anglais.

La fête s'est terminée vers 18h par le verre de l'amitié avec les bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette kermesse.

Rendez-vous avec nous l'année prochaine ! ♦

Les élèves de CM1-CM2 de l'école de Féricy

→ Kermesse de l'école [14 juin]



→ Fête Champêtre [29 juin]

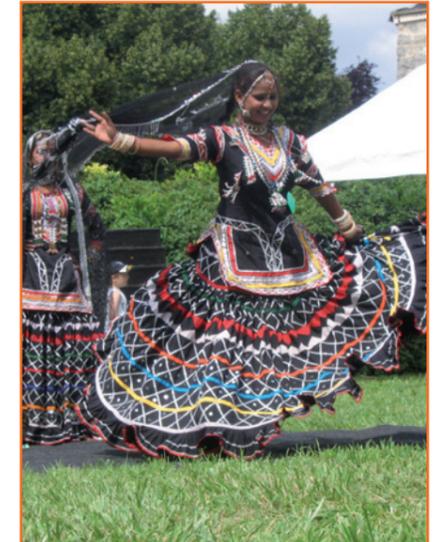
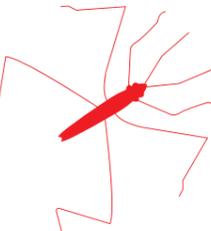


La culture des Maharadjahs au Domaine de la Salle !

Qui l'eût cru ? Le 29 juin dernier, le Radjastan était à l'honneur à Féricy !

Tout y était : musique folklorique rythmée par les percussions et instruments à vents, danseuses sensuelles exaltant la magnificence des sculptures des temples indiens, magicien qui en a laissé plus d'un coi... et c'est sans parler de la splendeur des costumes bigarrés ! C'est sur l'invitation de l'association « Zig et Zic » que cette troupe (Jodhpur Brass Band), se produisant en juin sur Paris, a participé cette année à la grande animation de la fête du village. L'ambiance était aux réjouissances : rencontre des villageois, apéritif de bienvenue avec guirlandes de fleurs offertes par Mr Le Maire, partage d'une centaine de mets apportés par les convives... Telles les grandes fêtes villageoises d'antan, les enfants se sont laissés tenter par les jeux organisés l'après-midi (acrobranches, chasse aux insectes et quizz musical dirigés par Jeff et Karine) tandis que d'autres profitaient de l'ombre de grands arbres propices à la flânerie. Cette journée fût une grande réussite : mes souvenirs sont couleurs, musique, rires et convivialité. Merci à tous ceux qui y ont contribué et à l'année prochaine !! ♦

Carole Finocchi



→ Feu de la Saint-Jean [28 juin]

Une ambiance calme et paisible accueille les spectateurs sur l'espace champêtre du château où se dresse la pyramide de planches qui bientôt illuminera la nuit... Le groupe "Des Airs dans la Ville" nous remémore des chansons de Georges Brassens en passant parmi les convives réunis autour des tables... moment nostalgie...

Les discussions s'engagent, on retrouve voisins et amis venus partager cette fête légendaire, célébrée sur tous les continents, associant le feu et le jour le plus long de l'année.

Le Foyer Rural aura bien fait les choses avec un buffet bien garni et accueillant, véritablement pris d'assaut !

Le jour décline lentement et le feu allumé opère sa magie sur les petits et grands qui contemplent les flammes immenses tournoyant dans le ciel noir. Progressivement on se rapproche de ce feu qui hypnotise et la ronde traditionnelle se forme spontanément avec le château en toile de fond pour un spectacle fascinant. ♦

Gérard Mandet



→ Chantier Solidarité Jeunesse

Bon, donc, alors, les trois semaines sont passées très vite et je suis épuisé mais vraiment content. On a partagé de nombreux moments géniaux avec le groupe et avec les habitants tout en travaillant bien. On nous a donné des impressions fortes de la France : 14 juillet avec les lampions, les huîtres, les crêpes, le pain et la vie animée d'un village si typique de la France que l'on dirait qu'il était tout droit sorti d'un film ! On a profité d'un accueil et d'un niveau de confiance qui était complètement étonnant pour moi.

Il faut évidemment remercier les nombreuses personnes : François et les Gragy, Cécile, Marie-Annick et Gérard, Dédé et Anny, Pierre et sa famille, Roger, Daniel, Jean-Luc et Nono, Jeff et tout ceux et celles qui nous ont aidés et sans qui le chantier aurait été un échec complet.

On va tous garder des souvenirs très forts de Féricy et j'espère bien que je pourrai repasser à l'avenir pour revoir et mieux connaître les nouveaux amis que j'y ai trouvés.

Je vous souhaite à chacun une très bonne continuation et je rêve de mon retour d'ici quelques années pour partager une soirée d'été dans le parc d'un Domaine rajeuni et restauré. ♦

David Hingley (Angleterre)



Le pot d'arrivée, le 8 juillet 2008.



Le samedi 12 juillet, une matinée de travail partagée entre volontaires et Fériciens.



Le repas international fut organisé le 14 juillet.



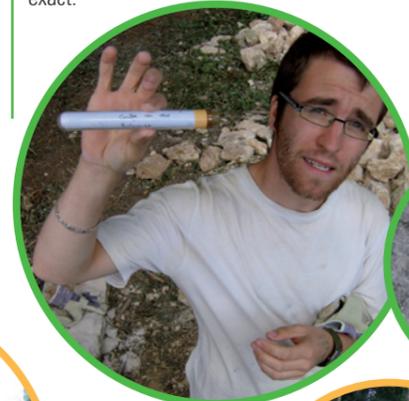
J'ai passé un très bon moment ici à Féricy. Les volontaires et les habitants de ce village sont très gentils et le travail fut amusant. Malheureusement cela ne dura que 3 semaines. J'aurais aimé rester plus longtemps, mais je suis aussi très excité à l'idée de rentrer chez moi. ♦

Marc Michel (Allemagne)



La commune et de nombreuses familles fériciennes ont accueilli pour cette deuxième année consécutive les volontaires étrangers venant de divers pays du 5 au 26 juillet. Ces jeunes ont été attirés par le projet de reconstruction d'une partie du mur d'enceinte du Domaine présenté par l'Association Solidarité Jeunesse et de son antenne en Ile-de-France.

Une capsule temporelle (qui sera peut-être trouvée dans un siècle) a été intégrée au mur, seules quatre personnes connaissent son emplacement exact.



Encadrants

- ◆ David Hingley 22 ans (Royaume-Uni)
- ◆ Anne Burghardt 22 ans (Allemagne)
- ◆ Philippe Roignau (France)
- ◆ Elsa Tremel (France)



- ◆ Elif Atilgan 21 ans (Turquie)
- ◆ Goeul Cho 19 ans (Corée du Sud)
- ◆ Abigail Cruz 18 ans (Mexique)
- ◆ Cansu Dincer 20 ans (Turquie)
- ◆ Hyun Yup Kim « Eddy » 21 ans (Corée du Sud)
- ◆ Myeong Hyeon Kim « Master Sand Man » 29 ans (Corée du Sud)
- ◆ Marc Michel 21 ans (Allemagne)
- ◆ Annette Mytko 21 ans (Biélorussie)



→ Les bénévoles en action



mai

En mai, la végétation explose, il faut tenter de la maintenir en désherbant.



juin

Un appel aux courageux avait été lancé pour désenvaser le second tunnel, et l'appel fut entendu : plus d'une trentaine de personnes se sont relayées.



juillet

Pendant les vacances, les bénévoles sont un peu moins nombreux, mais les volontaires ont palié ce manque en reconstruisant une partie du mur d'enceinte (dans le prolongement de celle restaurée en 2007). D'autres parties du mur d'enceinte ont été dégagées du lierre envahissant et des gravats.



août

Les gravats de la cour des communs ont été transportés jusqu'à l'emplacement de l'ancien hangar (dans le fond du Parc). Au début du mois, un violent orage a fait quelques dégâts (chutes d'arbres et de branches) qu'il a fallu déblayer.



témoignage // Ludivine Gragy

Voilà ... alors que puis-je raconter sur ce Domaine sans faire de redites? Si ce n'est que depuis que j'ai environ 8, 9 ans j'aime m'y promener, au tout début c'était avec ma cousine Julie, la petite fille de Marie et Maurice Defer.

Après avoir exploré tous les lieux un peu mystérieux de Féricy, il restait ce fameux château qui attisait notre curiosité mais en même temps symbolisait l'interdit.

Je crois aussi que c'était une manière de se faire peur, d'aller toutes seules, déambuler une lampe torche à la main, à la recherche de ces intérieurs encore intacts et pleins de souvenirs (la pièce au piano avec la liseuse et les peintures, la bibliothèque avec la multitude de journaux et certaines chambres).

Ensuite on allait interroger ma grand-mère et Roger sur la vie de la châtelaine et son passé de danseuse scandinave qui fascinait deux petites filles comme nous... On a essayé d'aller l'interroger mais elle n'a pas souhaité nous recevoir. Le grand Parc avec le lavoir éveilla notre curiosité, les arbres avaient à peine bougé fidèles aux anciennes cartes postales que l'on nous avait montré. Et puis le sophora qui permettait de se cacher, d'observer les nouveaux habitants (lapins, renards, oiseaux) sans être vues. Ça c'était très chouette!

On revenait avec les collants déchirés et le sourire jusqu'aux oreilles et surtout plein de projets en tête. Nous devons garder le secret de notre découverte mais je crois que notre famille n'était pas dupe. La première envie que l'on a eu était de venir avec nos papas pour monter jusqu'au dernier étage afin d'ouvrir toutes les fenêtres pour faire entrer la lumière dans cet endroit magique. Je crois qu'aujourd'hui ça se réalise...



L'endroit qu'elle préfère : le sophora.

témoignage // Rémi Sabouraud

C'est mon domaine...

Je vous arrête tout de suite dans votre lecture, je ne revendique aucun titre de propriété sur le Domaine de la Salle, je parlais de mon domaine de compétence professionnel. En effet, je travaille dans l'événementiel culturel (entre autre) et depuis que j'ai exploré nuitamment le Parc il y a une dizaine d'années (chut), j'ai imaginé des projets... Je rêve de monter un événement culturel dans ce site, la façade du château serait par exemple un écran de cinéma tout trouvé, l'étang offre aussi une surface réfléchissante originale... Depuis que le village investit les lieux, je découvre des ressources nouvelles à ce lieu unique où tout est à imaginer, et c'est formidable, car tout y est possible!

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un projet culturel? C'est « simplement » mettre en relation une œuvre artistique avec un public (et même plusieurs comme on doit dire). Il se trouve que le Domaine de la Salle a toutes les caractéristiques d'un site d'accueil idéal.

Maintenant tout est à définir, quel type d'œuvre (des films, un concert, un opéra, du théâtre, des sculptures, des photos, etc.), quel public (local, alentours, national, international), sous quelle forme veut-on transmettre le contenu artistique (festival, expo, rencontres, nuit blanche...). Toutes ces questions sont du ressort des acteurs locaux qui souhaitent s'engager dans cette aventure.

Mon autre domaine de compétence c'est l'innovation! C'est-à-dire la recherche de nouveauté pour les entreprises ou les particuliers. Je voudrais que cet événement soit innovant. Car la profusion d'événements culturels oblige à se démarquer de la « concurrence ». De plus, ce n'est pas un projet anodin que celui de monter un projet dans le village de son enfance, surtout dans un petit village. Pas question d'organiser Woodstock 2008...

J'ai très envie d'imaginer un projet radicalement nouveau. En mélangeant les influences, on arrive souvent à créer quelque chose de nouveau. Et si Féricy devenait tous les ans un lieu consacré au cinéma muet contemporain accompagné par des chorales de marins? L'imagination est notre pouvoir...



L'endroit qu'il préfère : la façade du château.

→ Mystères et richesses du Domaine

Cette rubrique vous donnera un aperçu des richesses naturelles et architecturales et des mystères qui accompagnent le Domaine.

Richesse :

Un grand nombre d'espèces d'arbres occupant l'espace naturel du Domaine n'a pas encore été établi mais voici que suite au dernier gros orage du 7 août, nous avons déterminé une espèce oubliée : le Tulipier de Virginie.

C'est en découvrant au sol des feuilles caractéristiques arrachées du tulipier que Cécile Guérin à permis de le situer, son houppier si haut perché ne permettant pas une détermination aisée.

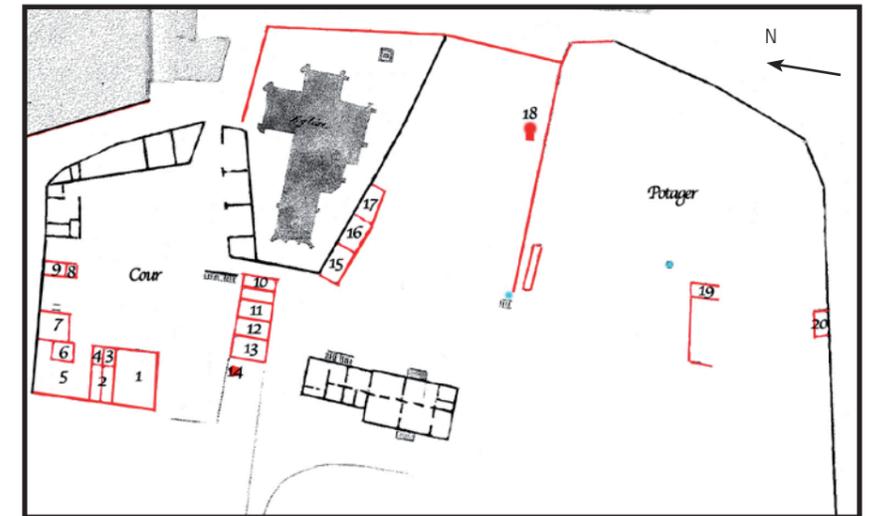
Cette essence originaire du sud-est des Etats-Unis a été introduite vers 1650 en Europe. De croissance rapide, le tulipier aime les sols frais, une atmosphère humide, mais a besoin de pleine lumière pour sa croissance.

Mystère :

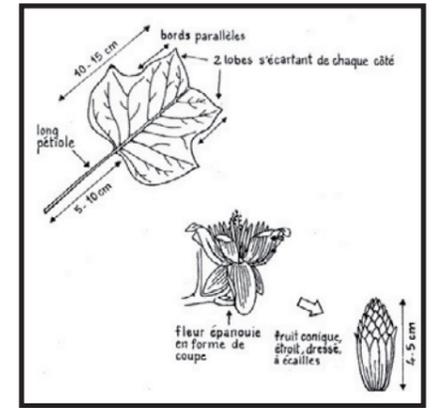
Maurice Pouzet épluche petit à petit les archives du Domaine, et il a retrouvé un plan sur lequel des bâtiments aujourd'hui disparus sont présents. Quand ont-ils été détruits, pour quelles raisons? Le plan daterait d'au moins 1838, date à laquelle le château à été construit.

Ces bâtiments et murs sont marqués en rouge accompagnés d'un chiffre indiquant leurs fonctions.

Jean-Emmanuel Flory



- | | | |
|------------------------------------|-------------------------|-------------|
| 1 Séchoir | 8 Lapinière | 15 Serre |
| 2 Dépôt de racines | 9 Porcherie | 16 Écurie |
| 3 Escalier conduisant aux greniers | 10 Chambre à feu | 17 Serre |
| 4 Poulailier | 11 Chambre du jardinier | 18 Glacière |
| 5 Grange | 12 idem | 19 Serre |
| 6 Écurie | 13 Bruanderie | 20 Hangar |
| 7 Grange | 14 Pigeonnier | |



Les anecdotes de... Maurice Pouzet : « Leçon de natation »

Maurice Pouzet à vécu pendant une période de son enfance dans les communs du Domaine : ses grands parents Auguste et Louise Pouzet y travaillaient.

« Une petite histoire de baignade rigolote.

Monsieur Jean, lors d'une discussion avec maman, proposa à celle-ci de nous apprendre à nager. Très bonne idée mais il y a un petit « hic ». Monsieur Jean avait fait la même proposition à Auguste pour apprendre à papa, une trentaine d'années auparavant. Papa avait alors une dizaine d'années, il s'était rendu au bord de la pièce d'eau où la leçon devait avoir lieu. Méthodologie élémentaire du maître nageur : apprendre à ne pas avoir peur de l'eau.

Jean attrape le père par une patte et un bras et hop dans la mare. Je ne sais pas s'il avait prévu une corde pour la suite mais le père est sorti de l'eau par ses propres moyens, s'est débiné en courant et n'est jamais retourné aux leçons suivantes.

Pensant que la méthode avait évolué et s'était affinée, les parents acceptent la nouvelle proposition et Fernand va à cette nouvelle convocation.

Presque arrivé sur les lieux, il a trouvé le professeur et sa femme Hilda étendus sur une couverture où ils prenaient un bain de soleil au sortir de l'eau. Il y avait une particularité qui à l'heure actuelle est courante sur toutes les plages publiques mais qui à l'époque pouvait choquer. Le couple était, d'après le postulant au brevet de natation, intégralement à poil! Ceci dit, ils ne faisaient pas d'exhibitionnisme, ils étaient chez eux dans une propriété privée et close. N'empêche que l'élève qui était arrivé sans faire de bruit, en avait pris plein les yeux et n'ayant pas été vu, a fait marche arrière aussi silencieusement qu'il était venu et n'a plus jamais reparlé de leçon de natation par la suite. »

texte recueilli auprès de M. Pouzet

Profitez de cette anecdote pour rappeler qu'il est interdit de se baigner dans l'étang, aujourd'hui très envasé, pour des raisons sanitaires évidentes et de sécurité.